TRUC DE VICAIRE

Par Félix GALIPAUX

Il vous est évidemment arrivé plus d'une fois, cher lecteur et vous, jolie lectrice, en longeant, à l'époque du Salon annuel, les interminables salles du Palais de l'Industrie, de vous arrêter devant une toile de genre et de vous dire, voyant la figure des personnages peintes :

— A quoi peuvent-ils bien penser ?

C'est un jeu comme un autre et tout aussi amusant que celui qui consiste à deviner le métier des gens qui passent dans la rue ou celui de ses voisins en chemin de fer.

Eh bien, voulez-vous que je vous fasse une petite confession et le mot est trouvé sans que je l'ai autrement cherché, puisqu'il s'agit de deux prêtres :

Vous avez tous devant les yeux ce petit tableau de Léon Hermann, intitulé « Une bonne histoire », et popularisé par la lithographie. Il représente deux bons curés assis dans une salle à manger luxueuse, face à face devant une table surchargée de liqueurs et gâteaux fins et tout à se tordre.

Or, savez-vous quel est le sujet de cette folle hilarité qui fait que l'auditeur « s'en tient le ventre » ? Je l'ai appris hier et comme je ne sais rien garder pour moi, je vous en fais part. Voici donc ce que raconte à son ami l'abbé du tableau.

C'était dans un petit village, appelé N'importerouville.

Le curé de l'endroit était un brave homme, comme tous les curés, mais peut-être plus porté que les autres à s'amuser, à rire, en tout bien tout honneur, ai-je besoin de l'ajouter ?

Mais hélas ! ce n'était malheureusement pas dans son entourage qu'il pouvait trouver les partenaires comme lui, amis de la douce et sainte gaîté.

Le notaire était sourd comme une poterie entière ; le médecin, républicain enragé, ne franchissait jamais le seuil du presbytère, il ne restait que Rosalie, sa vieille servante ; mais cette sainte et digne femme engendrait plutôt la tristesse, n'ouvrant la bouche que pour ses patenôtres.

Or, un beau jour que notre brave curé, accoudé à sa fenêtre, fumait avec onction sa bonne bouffarde, qu'il appelait plaisamment Sainte-Nicotine, il crut, tout en lançant une bouffée bleue vers le ciel, reconnaître dans un prêtre, qui se dirigeait du côté de sa maison, un sien ami qu'il avait perdu de vue depuis pas mal d'années.

Effectivement, c'était bien son ancien camarade de séminaire qui, l'ayant aperçu à sa croisée, lui faisait des signaux avec son parapluie de cotonnade.

Ah ! quels cris d'étonnement et de joie ! Quel bonheur de se revoir et de se trouver, après si longtemps, en parfaite santé, car nos deux abbés, taillés en hercules, semblaient défier tous les maux du genre humain !

— Mais comment se fait-il que je te retrouve en ces parages ?

Et alors, l'abbé Boireau d'apprendre à son vieil ami, qu'il venait d'être nommé premier vicaire à Abancourt, petit bourg situé à quatre lieues, en remplacement du vicaire défunt et qu'ayant su le nom du curé de N'importerouville, « il avait pris ses jambes à son cou et son pépin de l'autre » et que, d'une traite, il avait piqué vers la demeure de son meilleur ami, auquel il n'avait cessé de penser quelqu'ils se soient écrit depuis bien longtemps !

— Ah ! mon gaillard, que je suis aise de te voir et quel rayon de soleil tu apportes à mon existence ! Je savais bien que le bon Dieu ne me laisserait pas sans manne ! Enfin, je vais donc respirer. Ton couvert est mis tous les jours.

— Tous les jours ! comme tu y vas ! Je passerai mon temps sur la route, alors.

— Eh bien, quand tu voudras, mais, viens, tu sais que tu seras toujours le bienvenu. Pour commencer, je te garde à dîner.

Il y avait au moins six mois que cette bonne existence durait. Le curé ne pouvait plus se passer de son ami, si gai, si joyeux, si amusant avec ses réparties si prompts, si fines, si vives et, il faut bien l'avouer, l'abbé qui goûtait fort les menus de Rosalie n'opposait qu'une molle résistance aux invitations toujours plus pressantes de son ami.

Tous deux étaient donc fort contents l'un de l'autre et même les ouailles de N'importerouville qui, sans s'expliquer positivement l'heureux changement fait dans le caractère de leur bon pasteur, se trouvaient à merveille de ses aumônes plus grasses, plus fréquentes et de son indulgence plus bienveillante que jadis !

Mais une seule personne n'était pas à l'unisson ! Faut-il la nommer et n'a-t-on point déjà deviné que c'est la Rosalie dont il s'agit ? Eh oui, la vieille servante ronchonnait de plus en plus de voir les assiduités « nutritives » de l'abbé Boireau ; elle n'osait pas tout à fait l'appeler pique-assiette, mais peu s'en fallait qu'elle le pensât.

Elle songeait bien à gâter, exprès pour lui faire une niche, les repas auxquels ce parasite du diable prenait part, en salant outre mesure le poulet ou en faisant « rimer » les haricots. Mais quoi ! ses pauvres maîtres avaient le premier à plaindre et le voir délaisser sa nourriture lui eût été trop pénible vraiment ! Et ce n'était pas l'ennui que lui donnait ce supplément de travail qui l'irritait. Non, certes, Rosalie n'était jamais à regarder à ce minuscule surcroît de besogne, deux assiettes de plus ou moins à laver n'étaient point une affaire. Notre domestique avait un défaut, disons le mot, un péché ! Oui, un péché capital même, elle était d'une avarice sordide !

Et voir le vin cacheté s'écouler ainsi, lui faisait froid dans le dos ! brrou !

Or, un jour, notre gai compagnon vint frapper au presbytère ; Rosalie, pour la première fois de sa vie peut-être, lui répondit gracieusement :

— Il ne rentrera pas déjeuner aujourd'hui, fit-elle avec un éclair de joie dans les yeux et à l'idée qu'elle contrariait les projets du vicaire.

— Ah ! diable ! diable ! diable ! fit celui-ci qui le savait bien, et vous êtes seule au logis ?

— Oui, oui, et le fourneau est éteint, reprit vivement la charitable cuisinière.

— Oh ! ce n'est pas pour ça que je vous demande... et réprimant un sourire qu'une idée folle lui faisait esquisser, il continua comme pour lui-même :

— C'est dommage ! grand dommage ! car je venais précisément pour cette barrique de vin dont nous avons parlé avant-hier et qu'il veut vendre. Je lui ai trouvé un acheteur... Ah ! c'est dommage ! Enfin, je m'en vais ; vous lui direz que je suis venu, voilà tout, et que j'ai bien regretté de ne point le trouver. Ah ! mon Dieu ! comme c'est dommage ! Il va peut-être perdre cet acquéreur. Allons, au revoir, mademoiselle Rosalie.

Pour être avare, on n'en est pas moins attaché à son maître et Rosalie, ne voulant pas être cause que la barrique attendrait encore un nouveau client incertain, dit à l'abbé :

— Et que lui vouliez-vous ?

— Mon Dieu, je voulais tout simplement demander un échantillon dans cette petite fiole pour l'apporter à mon homme qui, c'est assez naturel, ne veut point acheter chat en poche.

— Oh ! si ce n'est que ça, reprit la bonne, je puis vous conduire à la cave et vous donner ce que vous désirez.

— Bien volontiers, si cela ne vous ennuie pas, dit doucement l'abbé

Et suivant Rosalie qui allumait une chandelle, ils descendirent sous la maisonnette.

Une fois à la cave, Rosalie posa sur une barrique sa lumière et dit :

— De laquelle voulez-vous ?

— De celle-ci, fit l'abbé, désignant une pièce. Donnez-moi un vilebrequin que je fasse un petit trou pour goûter ce vin-là.

Le trou fait, un petit filet de vin rouge s'échappa dans le verre préalablement vidé. Faisant alors claquer sa langue, en véritable connaisseur, l'abbé Boireau dit avec un sentiment de mépris :

— Non, ce n'est pas celui-là. Tenez, Rosalie, mettez votre doigt sur le trou que je viens de faire afin que le vin ne s'échappe, pendant que je vais en faire un autre à cette barrique pour goûter s'il est meilleur.

Et Rosalie d'obéir.

Le second trou percé, l'abbé remplit encore son verre et, ce nouveau vin dégusté en gourmet, il dit, hochant la tête :

— Ah ! celui-là, c'est différent ; il fera l'affaire à miracle ! je vais en emplir ma fiole. Et tout en voulant prendre la petite bouteille qu'il avait à dessein placée à côté de la chandelle, il poussa celle-ci, qui tomba par terre, et plongea aussitôt la cave dans l'obscurité la plus profonde.

— Ah ! bon, cria-t-il, en voilà bien d'une autre, maintenant. Tenez, Rosalie, avec la main qui vous reste libre, mettez donc le doigt sur le second trou pour éviter de laisser fair ce jus merveilleux, pendant que je vais là-haut chercher une allumette.

— Bien volontiers, dit Rosalie craintive, mais faites tôt !

— N'ayez peur, je redescends à la minute, fit l'abbé, tout en riant si sus cape.

Et refermant derrière lui la porte de la cave, puis celle de l'escalier, il prit son chapeau, son parapluie et partit en disant :

— Toi, ma bonne vieille, ça l'apprendra à mieux recevoir les gens, amis de ton maître.

Le soir venu, quand le curé entra, il parcourut d'abord toutes les pièces de la maison sans trouver sa servante habituelle ; un peu inquiet, il allait l'appeler, quand il crut entendre une voix caverneuse qui criait sourdement :

— A moi ! A moi !

Se dirigeant du côté d'où partait la voix, il descendit fiévreusement à la cave et là, ne put s'empêcher de rire en voyant sa vieille servante, accroupie sur le sable et les deux bras étendus en croix.

— Ah ! monsieur ! mettez vite vos doigts où j'ai les miens, car j'ai deux crampes terribles dans les bras. Ah ! le coquin, il me la paiera.

— Tout beau ! De qui s'agit-il ?

Rosalie raconta l'histoire avec force imprécations et plus elle enrageait, plus son maître riait.

Depuis, elle a pardonné à l'abbé qui est devenu son ami ; mais quand il vient du monde, elle a bien soin de dire à ses hôtes :

— Surtout ne racontez pas le « truc du vicaire ».

Je ne sais si nos prêtres furent discrets, mais je connais l'histoire... et vous aussi.

REMISIER agent de change et coulissier BOURSE PARIS en voit circulaire quotidienne. Renseignements premier ordre, ne repoll si tiédes, si faudra. S'adresser pour toutes opérations, Bernard-Appel, 19, rue du 4-Septembre, Paris. 42294

BOURSE DE LILLE

Du 13 Janvier 1908

Le marché des valeurs charbonnières est très actif, les vendeurs devionnent plus exigeants, montrant ainsi plus de confiance dans l'avenir de nos charbonnages, dont la situation est des plus prospères. La tendance reste ferme sur toute la ligne : Aniche se maintient bien à 1560. Anzin enregistre une hausse appréciable à 6625. Bruay progresse à 890, le dixième se traite à 89. L'approche de l'échéance du coupon provoque de bons achats. Bully se repose à 4816, tandis que le cinquantième est en peu mieux à 97,25. Campagnac recherché, se partage à 136, en hausse de 17 francs. Cette Compagnie se propose d'effectuer un emprunt obligataire. Carvin est l'objet d'un bon courant d'échanges très suivi, qui fait monter le titre à 2007, demandé au dit cours. Le Sel reste tenu à 450. Ces cours seront prochainement passés, car le dividende à attendre sera sûrement de 125 fr. minimum. Clarence se maintient à 179. Courrières plus calme à 2585. Douchy ne perd rien de sa bonne tenue à 960. Dourges calme à 300,50. Ferfay en bonne allure à 1750. Flines se discute à 84. Lens montre beaucoup de fermeté, devant les achats de ce jour, le titre passe à 804, le dixième enregistre de sérieuses transactions à 80,50. Liévin s'échange simplement à 4250 la coupure passe à 143. On constate la bonne tenue du groupe Marles, le 30 % achète à 2200, le 70 % à 3060, le 20 % en légère avance à 154,50. Meurchin demandé, s'inscrit en hausse à 13.375, en attendant mieux, le 5e progresse à 2740. Nord-d'Alais s'inscrit en reprise à 240. Bien que l'exploitation de cette Compagnie ne soit point dans la région, nous sommes à la disposition de nos lecteurs, pour les renseigner sur la bonne marche de cette affaire. Thivencelles se ramasse à 800. On parle sérieusement d'une impulsion importante que l'on veut donner à cette affaire. Vicoigne en léger recul à 1220, le dixième se repose à 123,75.

Rien de particulier aux autres compartiments.

SCHNERB, FAVIER et Cie, Lille.

BOURSE DE BRUXELLES

du 13 Janvier 1908

Courrier : Le calme règne en maître au Parquet et l'on ne peut rien préconiser quant à la tenue qui prendra notre marché, si cette période se prolonge.

C'est toujours la même pénurie d'affaires empêchant tout mouvement sérieux de se manifester. L'annonce de la diminution du taux de l'escompte en Allemagne et en Belgique, ne produit aucun effet, la hausse ne marche pas.

Les Tramways sont assez bien tenus. Rio Janeiro 5 % 491 1/4, Dividende Bruxellois 1153.

L'absence d'ordres pèse sur les valeurs sidérurgiques et charbonnières, qui perdent de leur bonne tenue. Grande Machine 3755. Horlos 2200. Marchienne 805. Noël-Sart 2400. Nord-du-Rieu 765. Patience 1015. Trieu-Kaisin 1082. Réunis Charleroi 2000.

Nous ne pouvons qu'affirmer une fois de plus, que la situation de nos Compagnies charbonnières est excellente.

Les Zincs sont sans changement : Asturienne 6155. Nébida 575.

Aux Etrangères, quelques fermes industrielles et Russes se maintient en volatile : Priv. Ferm. Prokonoy, achetée à 280 et restant demandée à ce prix, de même l'orelin à 85. Dniéprovienne 1427. Russo-Belge 1030. Makowka 367. Kalping 58.

Les coloniales semblent vouloir reprendre.

SCHNERB, FAVIER et Cie, Lille.

ÉTUDES FINANCIÈRES

très complètes sur toutes les affaires dont les titres sont cotés aux différentes Bourses d'Europe et de New-York.

Renseignements sur nombreux titres non cotés

SCHNERB, FAVIER & Cie

5, Grande-Place. — LILLE

Les opérations en Charbonnages aux Bourses de Lille, Bruxelles et Berlin sont particulièrement soignées.

ORGANE DE LA MAISON :

LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Paraissant le Dimanche

Abonnement : 2 francs par an

Un Conseil par jour

Cages d'oiseaux

Pendant la saison froide, les cages d'oiseaux sont rarement à l'extérieur de la maison, aussi répandent-elles souvent une odeur désagréable. On remédie à cet inconvénient en répandant sur le fond de la cage une couche de sulfate de fer pulvérisé que l'on recouvre d'un peu de sable.

Ce procédé peut s'appliquer à la désinfection des poulaillers et des colombiers.

Docteur Fredum.

BEAUCOUP de Docteurs recommandent la *Grande Pharmacie de France*. Ils ont la certitude que leurs ordonnances seront exécutées scrupuleusement, produits de premier choix, et prix absolument normaux et rationnels. 4709

POUR VOS CADEAUX DE FÊTES

IL N'Y A QUE LES MAGASINS DE BIJOUTERIE, HORLOGERIE, «AU COIN DORÉ», 26, RUE NATIONALE, QUI PUISSENT VOUS FOURNIR DES BAGUES OR, DEPUIS 2 FR. SAUTOIR OR AU POIDS, ALLIANCE 3 FR. 50 LE GRAMME. MONTRE HOMME DEPUIS 2 FR. 95. MONTRE DAME DEPUIS 6 FR. 95.

Lorient, 26 Nov. 06. — Je souffrais de l'estomac et de la tête ; je n'éprouve plus de malaises depuis que je prends les Pilules Suisses. Mme Lacour, sage-femme. (Sig. légl.) 1 fr. 50 la boîte, Glacael, ph., r. Grammont, 28, Paris. 3687

DEMANDEZ UN

"DUBONNET"

VIN TONIQUE AU QUINQUINA

GRAND PRIX 1900

3353

CALENDRIER

Mardi 14 Janvier 1908. — 14e jour de l'année.

Soleil. — Lever : 7 h. 53 ; coucher à 4 h. 26.

Lune. — Coucher à 4 h. 07 ; lever à 1 heure 25.

14e jour de la lune

La durée du jour est en augmentation de une minute sur la veille.

Baromètre : 0 minuit : 775.

Temps probable. — Un temps beau et moins froid est probable.

INDUSTRIE - COMMERCE

MARCHÉS DE PARIS

Bourse commerciale du 13 janvier

DÉPÊCHE DU 1 HEURE 15

Cours du jour précéd.	Cours actuel	Cours du jour précéd.	Cours actuel	Cours du jour précéd.	Cours actuel
Cotons		**Avoines**		**Alcools**	
		Cotons		**Farines**	
Cour. 84 75	84 75	Cour. 17 65	17 50	Cour. 42	42
Proch. 84	84	Proch. 17	18	Proch. 42 50	42 75
M. A. 84 25	84 50	M. A. 18	18	M. A. 42 75	43
Mars 85	85	Janvier 18	18 50	Janvier 41 50	42
Mai 85 75	85 75	Mars 18	18 50	Mars 40 50	40
Lins		**Sucres**		**Sucres**	
Leur Is		**Cotons**		**Cotons**	
Cour. 56 50	56 50	Cour. 36	36 62	Cour. 36	36
Proch. 57	58 10	Proch. 36	36 87	Proch. 36	36
Proch. 57	58	M. A. 37	37	M. A. 41 75	41 75
M. A. 57 25	57 50	Mai 37	37	Mai 43	43
Janvier 57	57 50	Janvier 37 25	37 87	Janvier 40 75	40
Mars 58	58	Mars 37	37	Mars 40	40
Seigles		**Farines**			
Cotons		**Louvres**			
Cour. 18 50	18 50	Cour. 30 75	30 60		
Proch. 18 75	18 75	Proch. 30 50	30 50		
M. A. 19	19 25	M. A. 30	30 50		
Janvier 19	19 50	Janvier 31	31 25		
Mars 19 25	19 50	Mars 31	31		

COURS DE CLOTURE

Cotons Sentenus	Seigles Cotons	Lins Cotons	Alcools Sentenus
Cour. 84 75	Cour. 18 60	Cour. 57 75	Cour. 42 75
Proch. 85 50	Proch. 19 25	Proch. 58 50	Proch. 43
Janv. 85	M. A. 19	Janv. 58	M. A. 41 75
M. A. 85 50	Janv. 19 50	M. A. 57	Mai 43
Mai 86	Mai 19 50	Mai 58	Janv. 40 75
Blés Lourds	**Avoines Sentenus**	**Farines Cotons**	**Sucres Cotons**
Cour. 23 65	Cour. 17 50	Cour. 30	Cour. 36 50
Proch. 23 25	Proch. 18	Proch. 30 50	Proch. 36 75
M. A. 23 25	M. A. 18 50	M. A. 30 75	Janv. 39 25
Mars 23 75	Mars 18 50	Janv. 30 60	Mars 39 25
Mai 23 50	Mai 18	Mars 31	Mai 39 75

RESTIAUX

Paris (La Villette), 13 janvier

	Amenés	Vendus	1re qualité	2e qualité	3e qualité	Prix extrêmes
Bœufs	3209	3081	0 81	0 74	0 66	0 43 à 0 85
Vaches	1603	1	0 81	0 74	0 66	0 43 à 0 85
Taureaux	430	387	0 76	0 70	0 63	0 40 à 0 [illegible]
Veaux	1414	1401	0 94	0 84	0 74	0 [illegible] à 0 [illegible]
Moutons	15.831	17.381	1 [illegible]	1 [illegible]	1 [illegible]	0 [illegible] à 1 [illegible]
Porcs	2.961	3361	0 92	0 86	0 81	0 [illegible] à 0 [illegible]

DÉPÊCHES COMMERCIALES

Paris, 13 janvier.

Le Havre, 10 h. — Laines à terme. — Marché soutenu. Ventes sur place.

Courant 176.50, mars 166.50, mai 165.50

Le Havre, 10 heures. — Cotons à terme. — Calmes. — Ventes : 1900 balles.

Janvier	75 [illegible]	Juillet	72 1/8
Février	74 1/4	Août	71 5/8
Mars	73 5/8	Septembre	70 1/4
Avril	73 1/8	Octobre	70 1/2
Mai	72 7/8	Novembre	69 3/8
Juin	72 1/2	Décembre	68 7/8

Le Havre, 10 heures. — Cafés à terme. — Ventes 9.500 sacs.

Janvier	42 25	Juillet	43 50
Février	42 25	Août	43 50
Mars	42 25	Septembre	43 [illegible]
Avril	42 50	Octobre	43 [illegible]
Mai	42 50	Novembre	43 50
Juin	42 50	Décembre	43 75

Le Havre, midi. — Cotons disponibles. — Calmes — Ventes sur place.

Le Havre, midi. — Cafés disponibles. — Soutenus. On a vendu 50 sacs Goaxiles supérieurs à 50 fr.

Terme. — Inchangé sur la cote du matin.

On a vendu 4.000 sacs depuis la précédente dépêche.

Liverpool, 10 heures 45. — Cotons disponibles. — Demandes modérées. Ventes prob. 7.000 balles. Import. 22.911.

Liverpool, 1 heure 20. — Cotons disponibles — Demandes modérées. Ventes 9.000 balles Américain.

Futurs. — Hausse 10 à 6 12/100.

BOURSE DE PARIS

DU 13 JANVIER 1908

3 0/0 Jouissance	95 40	Y. Paris 1878	535		
3 0/0 Amort. ancien	96 50	» 1886			
3 0/0 Amort. nouveau	97	» 1887	405		
3 0/0 Amort. 1886-1886	97 50	» 1889	357		
Rente 3 0/0 perp.	95	» 1892	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1894	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1895	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1899	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1900	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1903	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1905	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1906	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1907	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1908	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1909	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1910	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1911	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1912	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1913	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1914	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1915	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1916	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1917	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1918	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1919	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1920	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1921	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1922	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1923	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1924	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1925	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1926	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1927	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1928	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1929	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1930	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1931	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1932	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1933	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1934	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1935	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1936	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1937	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1938	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1939	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1940	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1941	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1942	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1943	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1944	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1945	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1946	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1947	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1948	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1949	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1950	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1951	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1952	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1953	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1954	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1955	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1956	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1957	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1958	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1959	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1960	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1961	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1962	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1963	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1964	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1965	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1966	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1967	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1968	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1969	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1970	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1971	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1972	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1973	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1974	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1975	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1976	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1977	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1978	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1979	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1980	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1981	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1982	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1983	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1984	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1985	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1986	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1987	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1988	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1989	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1990	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1991	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1992	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1993	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1994	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1995	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1996	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1997	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1998	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 1999	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2000	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2001	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2002	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2003	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2004	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2005	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2006	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2007	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2008	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2009	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2010	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2011	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2012	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2013	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2014	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2015	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2016	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2017	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2018	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2019	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2020	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2021	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2022	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2023	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2024	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2025	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2026	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2027	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2028	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2029	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2030	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2031	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2032	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2033	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2034	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2035	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2036	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2037	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2038	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2039	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2040	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2041	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2042	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2043	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2044	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2045	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2046	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2047	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2048	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2049	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2050	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2051	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2052	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2053	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2054	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2055	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2056	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2057	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2058	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2059	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2060	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2061	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2062	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2063	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2064	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2065	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2066	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2067	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2068	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2069	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2070	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2071	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2072	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2073	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2074	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2075	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2076	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2077	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2078	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2079	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2080	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2081	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2082	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2083	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2084	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2085	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2086	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2087	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2088	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2089	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2090	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2091	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2092	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2093	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2094	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2095	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2096	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2097	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2098	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2099	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2100	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2101	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2102	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2103	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2104	357		
» 3 0/0 perp.	95	» 2105	357		
» 3 0/0 perp.